

Accueil des Patrons Belges à Lille

LILLE-PARIS: 1 HEURE EN T.G.V.

Jeudi 30 septembre 1993

Discours de Pierre Mauroy

Notre région est aujourd'hui au coeur de l'actualité. Avec le T.G.V. et la liaison Paris-Lille en une heure; avec le Festival de Lille qui nous a permis d'entendre, dimanche dernier, une création de Michael Nyman, lauréat du Festival de Cannes; avec aussi "Germinal" qui vient de sortir sur les écrans français... On parle du Nord/Pas de Calais, on parle de la Métropole lilloise... Et le débat que suscite le film de Claude Berri nous permet aussi d'expliquer nos projets, de prouver notre dynamisme.

Je suis donc très heureux de vous accueillir aujourd'hui, en tant que

Président de la Communauté urbaine de Lille et Maire de Lille, dans une Métropole qui bouge et qui croit en son avenir. Et je vous remercie d'être venus si nombreux pour découvrir nos projets.

Vous êtes des chefs d'entreprise, vous venez d'un pays proche de chez nous et cette région vous la connaissez! Vous la connaissez à travers son travail et ses industries. Vous nous connaissez, parce que nous avons la même histoire, les mêmes traditions et, aujourd'hui, les mêmes préoccupations.

Nous avons aussi des intérêts communs. Il suffit de regarder une carte pour s'en rendre compte. Nous vivons dans une grande agglomération transfrontalière de plus de 1,7 million d'habitants: 1,2 million de Français et 500 000 Belges se côtoient chaque jour, sur les mêmes routes, dans le même espace urbain particulièrement dense! L'ouverture des frontières nous a permis d'instaurer une coopération efficace et tout à fait innovante avec les intercommunales belges

voisines. Depuis deux ans, nous avons multiplié les initiatives, nous avons entrepris de nombreux projets... Nous avons réellement pris conscience des enjeux et de la nécessité de coopérer pour bâtir ensemble l'Europe du quotidien.

La Conférence permanente intercommunale transfrontalière créée, en effet, les meilleures conditions pour faire aboutir des programmes concrets dans une zone frontalière des plus actives et où la densité de projets est particulièrement importante. Nous devons réfléchir ensemble, sur l'aménagement du territoire et sur les perspectives de développement.

Le rôle de l'Agence de développement et d'urbanisme de la Métropole lilloise, au sein de laquelle les intercommunales belges ont désormais leur place au titre d'observateurs, en est l'illustration.

Nous avons encore beaucoup à faire, et nous devons, notamment, poursuivre notre travail d'explication et de

mobilisation. Sans brusquer les choses et en respectant l'identité de chacun.

Peut-être pouvons nous également faire preuve d'un peu d'audace et d'imagination.

Dans trois ans, je l'espère, il suffira d'une demi-heure pour aller de Lille à Bruxelles! Cela entraînera, j'en suis persuadé, un véritable bouleversement des mentalités.

Lille et Bruxelles ont des choses à se dire et à faire ensemble. J'ai d'ailleurs signé, avec Charles Piqué, une déclaration d'intention qui engage nos deux agglomérations à encourager le développement de leurs relations et à instaurer des formes de partenariat: dans le domaine universitaire, scientifique ou encore économique... Je crois que tout est possible.

Je disais tout à l'heure que nous pouvions faire preuve d'imagination. Deux études menées par l'ADU et par l'Université Libre de Bruxelles nous y invitent.

Quant à l'audace!... Permettez-moi d'évoquer les Jeux olympiques. Le sujet est d'actualité, à l'heure où Sydney vient d'être choisie pour accueillir les jeux de l'an 2000. Peut-être pourrions nous organiser, ensemble, les suivants! J'ai personnellement écrit à Jacques Delors à ce sujet. Permettez-moi de vous lire un extrait de sa réponse: "Cette idée me paraît séduisante, notamment par la dimension européenne que les deux villes souhaitent lui donner".

C'est, très certainement, un projet audacieux, un rêve. Ce serait, en tout cas, une première et l'affirmation d'une véritable identité européenne, plus profonde qu'une unité économique. Un projet que nous pouvons porter ensemble, que Lille et Bruxelles peuvent défendre.

En tout cas, nos liens avec la Belgique ne cessent de se resserrer. Grâce à nos actions de coopération transfrontalières, je viens de le rappeler; grâce aussi au travail des Chambres de commerce et d'industrie dans le cadre d'Euro 6...

L'Europe nous y croyons et nous voulons devenir une grande métropole européenne, retrouver la place qui était la nôtre il y a quelques années, au coeur d'une grande région; d'une grande eurorégion!

Le Nord/Pas de Calais a été foudroyé par la crise. Nous aurions pu en mourir ou perdre notre identité pour nous abandonner dans une vague banlieue entre Paris, Londres et Bruxelles. Nous aurions pu connaître une lente reconversion grâce aux subventions qui viennent d'ici ou là... Mais nous avons su nous réunir pour mener, ensemble le combat pour notre mutation. Les chefs d'entreprises, les animateurs socioculturels, les responsables politiques - dont je suis - TOUS, nous voulons accélérer notre reconversion, à travers les activités secondaires, mais aussi à travers les activités tertiaires qui, pendant

longtemps ont été étrangères à notre région.

En 15 ans, nous avons perdu 230 000 emplois secondaires. Parallèlement, en dix ans, 210 000 emplois tertiaires ont été créés. Malheureusement, les nouvelles lois de la société industrielle font que les bureaux ou les sièges sociaux d'entreprise ne s'installent pas là où, auparavant il y avait des filatures, des puits de mine ou la sidérurgie!

C'est vrai, la métropole lilloise donne aujourd'hui l'image la plus avancée de notre reconversion.

Elle est devenue un important centre tertiaire et administratif et Lille développe désormais une stratégie de place économique et financière de premier plan.

Aussi est-ce sans complexe - malgré la concurrence! - que nous défendons notre candidature à l'accueil de la Banque centrale européenne. C'est un dossier que nous avons d'ailleurs présenté à Bruxelles en juin dernier.

Permettez-moi également de rappeler que Lille est toujours candidate à l'accueil de l'Agence européenne du médicament.

Nous sommes des précurseurs et je souhaite ardemment que ce qui se passe ici aujourd'hui puisse, demain, toucher tous les secteurs du Nord/Pas de Calais.

Cette réussite, nous l'avons construite, à force de volonté, de combats et de solidarité.

- De la volonté, il en a fallu! Lorsque j'étais Premier ministre, j'ai souhaité le Tunnel sous la Manche. Et les discussions avec Margaret Thatcher étaient difficiles...

- Des combats, il y en a eu, pour obtenir le T.G.V. à Lille. C'est une bataille que nous avons menée tous ensemble...

- La solidarité: c'est notre règle; c'est la politique que nous menons au sein de la Communauté urbaine de Lille pour un développement équilibré de nos 87 communes. Et nous sommes sur la bonne voie.

Partout où cela est possible, nous accueillons des usines, des bureaux... Sur le site de l'Eurotéléport à Roubaix, un outil d'avant-garde pour les télécommunications; sur les plates-formes multimodales de transports; à Villeneuve d'Ascq, notre technopole...

A Lille, nous avons installé la puissante "turbine tertiaire" Euralille. C'est - dit-on - le plus grand chantier d'aménagement urbain d'Europe; 225 000 m² de bureaux sont actuellement en construction! Un investissement de 5 milliards de Francs qui devrait nous permettre de créer, à terme, 7000 emplois..

Le T.G.V., Euralille... ce sont les symboles de notre renouveau. Mais nous avons d'autres atouts:

- La métropole lilloise est jeune, dynamique, au coeur d'un marché de 3 millions de personnes qui vivent dans un rayon de 40 km.

- Nous sommes le deuxième pôle universitaire de France et c'est ici que sont formés plus de 10% des ingénieurs français.

- Nous avons su nous organiser, grâce, notamment, à notre métro entièrement automatique, dont nous fêterons les 10 ans le mois prochain. Le VAL est né ici. C'est une merveille technologique, bien sûr, connue dans le monde entier; mais il nous a également permis de renforcer notre cohésion... La ligne 2 est actuellement en construction et nous avons l'ambition d'aller plus loin... jusqu'en Belgique!? C'est, en tout cas, un sujet de réflexion pour les responsables d'une agglomération transfrontalière soucieux de préserver - et d'améliorer - le cadre de vie.

- A l'heure où nous révisons notre schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme, il nous faut, en effet, tenir compte de l'évolution des mentalités et des comportements. Nous devons mettre en valeur le patrimoine

existant, élaborer une politique de reconquête foncière, préserver l'environnement et aménager de nouveaux espaces de loisirs et de détente. Là encore, nous avons de nombreux projets, car nous ne pourrions pas réussir pleinement notre mutation sans associer l'économie, la culture et le cadre de vie.

Nous voulons nous hisser parmi les grandes métropoles européennes. C'est notre objectif et nous voulons le partager avec vous. Notre histoire, notre culture et la coopération que nous menons avec nos voisins - ou celle que nous souhaitons avec Bruxelles - vous y invitent déjà.

Pendant longtemps, nous avons fait connaissance, nous avons appris à mieux nous comprendre. Je crois que le temps est venu de penser notre avenir dans une Europe économique, sociale et culturelle: il nous sera commun!